

Actes du Colloque International de Karstologie et de Spéléologie. (Languedoc, Rouergue, Quercy, Périgord), 21-25 août 1971, CRDP de CAE, 1973, 1 vol., 21 X 30 cm; 126 p., 24 fig.

Paul Fenelon

Volume 17, numéro 42, 1973

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/021164ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/021164ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Fenelon, P. (1973). Compte rendu de [*Actes du Colloque International de Karstologie et de Spéléologie. (Languedoc, Rouergue, Quercy, Périgord), 21-25 août 1971, CRDP de CAE, 1973, 1 vol., 21 X 30 cm; 126 p., 24 fig.*] *Cahiers de géographie du Québec*, 17(42), 566-567. <https://doi.org/10.7202/021164ar>

n'oblitérent en rien la vue d'ensemble. Une autre solution heureuse d'un problème difficile est d'avoir représenté 13 variétés de forêt équatoriale par un seul et même symbole (bleu-vert émeraude) mais affecté d'indices allant de 1 à 13, suivant les lieux, chacun des treize étant décrit dans la notice.

Le développement des levés — qu'ils soient géobotaniques comme celui-ci, ou géomorphologiques, géotechniques ou autres — pose, au Québec comme ailleurs, plusieurs problèmes délicats, entre autres celui d'aboutir à des cartes parlantes à l'œil et lisibles par un administrateur, un ingénieur ou un directeur de firme, qui ne sont pas spécialement au courant des détails de la discipline en cause. De ce point de vue, la carte de Hueck et Seibert est une réussite. Leur notice l'est aussi. Elle est aérée, avec des blancs pour éviter l'impression d'écrasement. Elle reprend, un par un, les 88 numéros de la carte, et pour chacun elle donne, toujours dans le même ordre, et en répétant chaque fois le titre du paragraphe : A. Extension, B. Climat : température moyenne annuelle, oscillation annuelle, somme des précipitations, C. Altitudes, D. Végétation principale, avec liste des arbres caractéristiques, E. Essences d'intérêt économique, F. Utilisation du sol par l'agriculture et la foresterie. Il y a le minimum d'abréviations (6 en tout) et de signes conventionnels (3). Dans cette notice, l'utilisateur non spécialiste que nous envisageons plus haut trouve instantanément les renseignements qu'il souhaite, pas moins, mais pas plus : on ne le noie pas dans les détails.

Par tous ces caractères, cette carte et sa notice sont un modèle. Ajoutons qu'elles sont bilingues (allemande-espagnole) à peu de frais et sans répétition fastidieuse, grâce à l'heureux groupement, en une seule page liminaire, des traductions des 30 mots qui reviennent constamment (jusqu'à 88 fois) dans la suite.

André CAILLEUX
Centre d'Études nordiques
Université Laval

Actes du Colloque International de Karstologie et de Spéléologie (Languedoc, Rouergue, Quercy, Périgord), 21-25 août 1971, CRDP de Caen, 1973, 1 vol., 21 x 30 cm; 126 p., 34 fig.*

Organisé par quelques membres de la Commission des Phénomènes Karstiques du Comité National de Géographie, le Colloque International de Karstologie et de Spéléologie, qui s'est déroulé du 21 au 25 août 1971, comprit non seulement des études sur le terrain, mais également des communications sur divers sujets relatifs au karst. Problèmes posés face aux paysages des Causses et sujets traités le soir à la fin du trajet quotidien ont été réunis en un seul volume, les Actes du Colloque, imprimés par le Centre Régional de Documentation Pédagogique de Caen, grâce à l'intervention efficace de M. Veyre, inspecteur d'académie au Mans.

Les vingt-huit premières pages de cet ouvrage, illustrées de onze figures, retracent les principales étapes de l'excursion, des plateaux languedociens aux « pechs » du Sarladais, en passant par le Larzac, Roquefort, Montpellier-le-Vieux, Bramabiau, l'Aven Armand, le Point Sublime, Bozoul, le Causse de Gramat, la grotte de Cougnac, etc. En quelques lignes, P. Fenelon signale les arrêts, donne un aperçu du paysage et résume les discussions suscitées par les phénomènes observés.

Ses remarques sont complétées et précisées par cinq études de haute qualité : celle du Dr R. Schwarz consacrée à l'influence de la tectonique et de la structure des roches

* L'ouvrage est vendu, 15FF, franco TTC, à verser au CCP La Source 31 594 76, C.C.P. spécial de M. FENELON Paul, 12, rue A. Theuriet 92340, Bourg-la-Reine. On peut souscrire aussi par chèque bancaire ou sur demande de facture administrative, au nom de M. FENELON ou de l'Association des Maîtres et Étudiants de l'Institut de Géographie de Tours, CCP La Source 983-61.

sur le relief des Grands Causses ; les deux notes de H. Salvayre relatives à l'hydrologie du bassin du Cernon et à la morphologie des cirques de la bordure sud-ouest du Larzac, la notice de Henri Paloc sur l'hydrogéologie des Grands Causses et des pays du pourtour et, enfin, une vue d'ensemble sur le Causse de Gramat par H. Renault.

Des recherches d'ordre général ou bien effectuées en divers points du Globe, nous retiendrons en premier lieu celle de J. Demangeot sur les blocs d'effondrement dans les grottes et les abris sous roche, celle de J. Martin sur un exemple de crypto-karst dans le plateau volcanique d'Azrou et celle du Dr Guiseppa Corra sur les morphologies karstiques des Monte Lessini de Vérone.

Nous y ajouterons, rédigés en anglais, les résultats des observations de M.M. et G. S. Sweeting dans la région du Niagara et dans les calcaires dolomitiques de Guelph (Ontario). P. Veyre a groupé en quelques pages de multiples mesures réalisées dans les puits qui atteignent la nappe libre des calcaires lacustres de la Champagne tourangelle, tandis que M. M. Chartier a inventorié avec minutie les cavités naturelles de la craie dans le massif de l'Othe.

Ces quatorze études du Colloque se terminent par quelques pages de J. Nicod relatives à la dynamique des dépressions fermées dans les zones supra-forestières des karsts méditerranéens et alpins. La conclusion, rédigée en italien par le Dr G. Corra, clôture l'ensemble des travaux du Colloque qui fut international jusque dans l'emploi des langues utilisées au cours des réunions du soir, à la fin de chaque étape.

Paul FENELON
Université de Tours, France

GÉOGRAPHIE URBAINE

LINCOURT, Michel (1972) **Le mésodesign**. Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal. 230 p. 103 illustrations, \$12.00.

Si toutes les rues, voies d'accès, terrains de stationnement, bref si tout l'espace réservé aux véhicules automobiles, étaient supprimés. Si de nouveaux édifices comblaient ce vide, on obtiendrait une ville beaucoup plus concentrée, une ville format de poche. Et si on inventait un système de transport électronique, grâce auquel il serait possible de couvrir la distance d'un point donné à tout autre point de cette ville dans un temps indifféremment constant. On obtiendrait une ville petite et décentralisée. On perdrait même toute notion de centre et d'éloignement. Projet farfelu ? Utopie ? C'est la première question qui se pose à la lecture de l'ouvrage très original de Michel Lincourt, *Le Mésodesign* (Théorie d'organisation du milieu physique et modèle conceptuel de ville), qui vient de paraître aux Presses de l'Université de Montréal.

Mais qui est Michel Lincourt ? Un original certes, architecte d'abord, diplômé en aménagement urbain de l'Université Harvard, qui a publié diverses choses dont notamment *Métro-éducation*, avec Harry Parnass (Société générale des systèmes urbains, Montréal, et Faculté de l'aménagement, Université de Montréal, 1970), une étude sur l'intégration de l'éducation permanente à la vie urbaine en fonction d'un corridor d'activité comme le métro de Montréal. Des échos de cette recherche lui sont venus d'aussi loin que le Japon et l'Afrique. Il a donné des conférences sur le sujet dans plusieurs pays d'Europe. *Le Mésodesign*, poursuivant dans cette voie, présente d'abord une théorie de l'organisation de l'environnement physique, selon laquelle le milieu physique est constitué de trois éléments en équilibre : l'homme (le projectible), l'espace (l'ambient) et le temps (la durée). L'homme étant en soi difficile à changer, le concepteur s'attardera à modifier plutôt le rapport de force entre l'espace et le temps. Le processus d'intervention qu'il en déduira sera analogue au processus d'évolution du milieu physique lui-même.